opusdei.org

Méditation : Lundi de la 14ème semaine du Temps Ordinaire

Les thèmes proposés pour la méditation sont : les supplications de Jaïre ; la discrétion d’une femme ; une prière persévérante.

- Les supplications de Jaïre

- La discrétion d’une femme

- Une prière persévérante

JAÏRE est un homme important dans la ville. Les gens ont du respect et de l'affection pour lui. Pourtant, aujourd'hui est peut-être le jour le plus triste de sa vie : il vient de voir mourir sa fille. Elle souffrait depuis un certain temps d'une maladie qui, malgré tous les traitements appliqués, n'avait pas été guérie. L'issue, pour beaucoup, était plus que prévisible. Alors que les gens arrivent chez lui pour faire leurs derniers adieux à la petite fille, Jaïre se rend compte que tout n'est pas encore perdu. Il a entendu parler d'un homme qui fait des miracles : il peut sûrement faire quelque chose. Déterminé, il part à sa recherche. Lorsqu'il le rencontre, il tombe à genoux et lui dit d'un ton suppliant : « Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer la main, et elle vivra » (Mt 9, 18).

Il y a un abîme de douleur et un abîme d'espoir dans la phrase courte

et forte du personnage. À la terrible nouvelle initiale — « ma fille vient de mourir » — succède une demande qui, en réalité, ressemble presque à un commandement : « Viens, pose ta main sur elle ». Il s'agit d'une demande urgente, née de la foi, de la confiance en la toute-puissance de Jésus. C'est pourquoi il termine sa demande par une certitude : « Et elle vivra ». Ces trois accords de la prière de Jaïre peuvent aussi être un modèle pour la nôtre. Cet homme a défié le bon sens en faisant appel au Seigneur, et il l'a fait parce qu'il était convaincu qu'un miracle était possible.

« Toutes les affaires ont leur temps, disait saint Josémaria. Le Seigneur connaît parfaitement nos besoins, mais il veut que nous les lui demandions avec la même insistance que les personnages de l'Évangile » [1]. Jésus a dû être ému en entendant la demande pleine de foi de Jaïre.

C’est pourquoi il s’est levé et s’est rendu, avec ses disciples, à la maison de cet homme. Nous ne savons pas jusqu’à quel point le Seigneur est sensible à nos problèmes et aux demandes que nous lui adressons, mais nous pouvons être sûrs qu’il les connaît mieux que nous ne les connaissons nous-mêmes. Néanmoins, il a voulu nous faire participer à ses œuvres par notre prière de demande. Outre le fait que la demande à Dieu augmente notre foi, elle nous introduit progressivement dans le mystère de la volonté de Dieu.

TANDIS que Jésus se rend chez Jaïre, une femme malade s’approche discrètement de lui. Saint Matthieu précise qu’elle souffrait d’un écoulement de sang depuis douze ans. Pendant ce temps, elle aussi

avait dépensé tout son argent pour trouver un remède, en vain. En regardant la scène, il semble raisonnable de penser qu'elle s'était tournée vers Dieu à plusieurs reprises, demandant une solution. À cette occasion, elle a senti que Jésus pouvait lui accorder ce qu'elle désirait tant et elle « s'approcha par-derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même : "Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée" » (Mt 9, 20-21).

Ayant ressenti la force qui était sortie de lui, le Seigneur se retourne et lui dit : « "Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée". Et, à l'heure même, la femme fut sauvée » (Mt 9, »22). Cette femme, contrairement à Jaïre, n'avait pas osé formuler sa demande. Peut-être que la maladie dont elle souffrait lui faisait honte et qu'elle ne se sentait pas assez forte pour expliquer à tous ceux qui étaient

présents la maladie dont elle souffrait. Au lieu de cela, elle a fait un geste qui, humainement parlant, n'avait pas beaucoup de sens, mais qui témoignait d'une foi audacieuse : elle a touché le manteau de Jésus. Et ce que tous les traitements de l'époque n'avaient pas réussi à résoudre, un acte de foi audacieux et discret l'a fait.

« Nous comprenons ainsi que tout le monde est admis sur le chemin du Seigneur : personne ne doit se sentir intrus ou sans droit. Pour avoir accès à son cœur, au cœur de Jésus, il n'y a qu'une seule condition : se sentir en demande de guérison et se confier à lui » [2]. Quelles sont mes maladies intérieures, celles que, comme l'hémorroïsse, je n'ose peut-être même pas penser ou extérioriser ? Est-ce que je crois que Dieu est assez fort pour me guérir, si c'est ce qu'il y a de mieux pour moi ? La fille de Jaïre et cette femme sont une preuve

supplémentaire que le Seigneur n’est pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs (cf. Lc 5,32).

LORSQUE Jésus arrive à la maison de Jaïre, il « vit les joueurs de flûte et la foule qui s’agitait bruyamment. Il dit alors : “Retirez-vous. La jeune fille n’est pas morte : elle dort” ». L’évangéliste rapporte la réaction de la foule : « On se moquait de lui » (Mt 9, 23-24). Jaïre s’est probablement senti découragé en entendant ces rires. Intérieurement, il a peut-être d’abord pensé que la situation n’avait pas beaucoup de sens : sa fille était morte et il n’y avait rien à faire. Mais il a vite retrouvé la foi et a persévéré dans sa demande. Il décide de suivre les paroles du Maître : il renvoie tous les invités, fait entrer Jésus dans la chambre de sa fille, et celui-ci la prend par la main et

accomplit le miracle : « la jeune fille se leva » (Mt 9, 25).

Parfois, lorsque nous adressons une demande au Seigneur, nous pouvons connaître, comme Jaïre, des moments de désespoir. Nous constatons que notre supplication ne porte pas de fruits immédiats et que les autres ne prennent même pas notre foi au sérieux. Mais Dieu compte souvent sur notre confiance persévérante dans nos prières, car il sait mieux que nous combien nous sommes fortifiés par cet engagement, combien notre cœur est purifié par cette espérance. En fait, c'est souvent là que se situe le véritable miracle, peut-être moins visible mais plus profond. C'est pourquoi une caractéristique de la prière est la ténacité. « Dieu est plus patient que nous, et celui qui frappe avec foi et persévérance à la porte de son cœur n'est pas déçu. Dieu répond toujours. Toujours. Notre Père sait bien de

quoi nous avons besoin ; l'insistance ne sert pas à l'informer ou à le convaincre, mais à nourrir en nous le désir et l'attente » [3].

Aussi bien Jaïre que la femme malade nous montrent le chemin vers le cœur du Seigneur : une prière de demande insistante et humble. Jaïre l'a fait explicitement et clairement ; la femme discrètement mais hardiment. Tous deux gagnent Jésus en reconnaissant qu'ils avaient besoin de lui, par leur audace et leur foi. La Vierge Marie peut nous aider à présenter ainsi nos demandes à son Fils.

---

[1]. Saint Josémaria, notes prises lors d'une réunion de famille, 2 janvier 1971.

[2]. Pape François, *Angélus*, 1er juillet 2017.

[3]. Pape François, *Audience générale* 11 novembre 2020.

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr/meditation/meditation-lundi-de-la-14eme-semaine-du-temps-ordinaire/ (11/12/2025)